

Revue de presse

LES VIDEOS

INTRUDERS
inside innovation

Vendredi 30 décembre 2011

Intruders TV
Juliette Dragon au sujet de Rikkha, groupe garage punk
rock tarantinien

13 avril 2012



Soirée punk rock au Sans Réserve

Ce concert, organisé ce soir par Some Produkt, est retransmis dans son intégralité et agrémenté d'interviews sur les ondes de Radio Périgueux 103 dès 21h.

Avec Rikkha, il faut juste s'attendre à tout. le groupe se travestit et joue sur scène un répertoire garage-punk au grè des thèmes (Halloween, surpers-héros, pirates, sixties...).

A la tête de ce quatuor sensuel, Juliette Dragon qui par ailleurs se dandine dans Washington Dead Cats, et qui, ici, miaule, rugit, hurle, et Seb le Bison, dandy punk, compositeur éclectique.

Ils sont embaqués par une session rythmique ensorcelante avec Erick Borelva à la batterie et Mélanie Török à la basse. Leurs concerts sont de véritables shows sonores et visuels dans un style new burlesques et cabaret rock orgiaque.

12 avril 2012

Avec James Leg et Rikkha, il faut s'attendre à tout !

Demain soir au Sans Réserve, dès 21 heures, rendez-vous avec des mauvais garçons.

Plus qu'un concert, une véritable mise en scène musicale se prépare au Sans Réserve demain soir. Le spectacle ravira les oreilles et surtout les yeux des spectateurs. Deux artistes colorés et extravertis prendront possession de la scène dès 21 heures.

(...)

Un peu de folie avec Rikkha

Rikkha est un groupe garage-rock qui mêle guitare rock, batterie, voix et mise en scène burlesque. Chaque concert est un vrai spectacle, où le couple, Seb le Bison/Juliette Dragon incarne une thématique différente (Halloween, super-héros, etc...). Le groupe présente des reprises (Iggy Pop, The Pixies, Nancy Sinatra) et des compositions originales. L'univers scénique de Rikkha est très inspiré des films de série Z, des pin-up et de l'esthétique punk. Leurs prestations sont uniques et représentent en grande partie l'engouement des fans pour leurs concerts.

Nicolas Demarthon

11 avril 2012

Blues éructeur et punk travesti au Sans Réserve

Vendredi, deux ambiances très différentes seront proposées, avec le blues-rock de James Leg et le punk très visuel de Rikkha.

Semaine active pour le Sans Réserve. Outre le concert de ce soir, la salle périgourdine ouvre de nouveau ses portes vendredi. Deux groupes très dissemblables ont été invités. Il y en aura pour les oreilles et pour les yeux.

En provenance des États-Unis, le duo James Leg (claviers et chant éraillé) et Andrew Jody (batterie) viendra rappeler que le blues et le rock font bon ménage, si tant est qu'on ait le coffre pour leur résister. James Leg l'a. Il l'avait démontré avec son précédent duo, Black Diamond Heavies, ou lors de son passage l'année dernière au bar L'Écume des Jours à Périgueux.

Le blues-rock grasseyant de James Leg est gravé sur un album intitulé « Solitary Pleasure », sorti chez Alive Records l'année dernière. Ce plaisir solitaire tire moins vers le punk que certains de ses titres avec Black Diamond Heavies. Cet enfant du Tennessee n'est pas moins resté apte à éructer une musique aussi collante que la boue des marais de Louisiane. Vendredi, le concert de cet enragé devrait en porter la marque.

Peu vêtue sur scène

L'autre groupe de la soirée aime lui aussi le son gras et sale, mais dans un style garage. Pour le reste, le quatuor parisien Rikkha préfère s'adonner à une formule punk très visuelle. Pensez donc, sa chanteuse Juliette Dragon est la créatrice et la meneuse du Cabaret des Filles de Joie, une revue néo-burlesque avec effeuilleuses.

La belle à la voix rauque ne craint pas de se présenter sur scène peu vêtue, même quand elle fait dans le punk. Féline et sensuelle, Juliette Dragon a de quoi électriser les spectateurs. Elle donne au groupe une dimension visuelle tournée vers l'univers de Quentin Tarantino, des comic books ou des pin-up. Les influences musicales sont, elles, à chercher du côté des Cramps ou des Pixies. De quoi être secoué de partout.



Juliette Dragon, la chanteuse de Rikkha, a de quoi électriser le public.
(photo © David le Déodic / « so »)

LE BIEN PUBLIC

11 mars 2012

«UNE VÉRITABLE APOTHÉOSE VISUELLE»



Le groupe Rikkha et sa voluptueuse chanteuse, Juliette Dragon, en pleine action.
Photo © Didier Taberlet

Du rock pour tous les sens

Il était environ 23 heures, alors que se déroulait à La Vapeur un curieux spectacle : armée d'une scie sauteuse, une jeune femme s'habillait de gerbes incandescentes, frappant de son outil un plastron de métal. Cette étonnante performance pyrotechnique sonnait, avec un savoureux sens de la dérision, comme une véritable apothéose visuelle. Car la soirée était dédiée aux amoureux du kitch, dans toute sa noblesse.

Un peu plus tôt, le groupe Rikkha, instigateur de ce cabaret rock déluré, faisait son apparition sur scène.

Une Jaguar et un Big Muff, il n'en faut pas plus à Seb le Bison pour faire parler la poudre. Aux commandes de sa six cordes, il produit un son très garage, souvent désaxé, mais toujours incisif. La bassiste Mélanie Török tempère le jeu avec des lignes précises, reposant sur un excellent basse-batterie.

Mais le duo Dragon-Le Bison ne tarde pas à fustiger la discrétion du public dijonnais, qui non content d'être très fortement intimidé, plonge dans une quasi-paralysie. Il faut avouer que le quatuor semble littéralement écraser la scène du poids de sa seule présence, à commencer par la longue silhouette de sa vocaliste qui, drapée dans une tenue magnifique, crache le feu sur les kamikazes du premier rang. Enveloppée d'une aura voluptueuse, Juliette Dragon pointe du doigt les timides, mais avec compassion, jouant à merveille son numéro de femme (super) fatale, un grain de folie dans la voix.

Au fur et à mesure d'un effeuillage torride, le groupe revisite, à sa manière, les temps forts du rock, offrant une belle tribune au show libre et transgressif, et conjugue, comme par miracle, distorsion, dentelle et outil de chantier.

Joachim Carrasco



8 mars 2012

« LE MUST EN MATIÈRE DE DESSOUS CHICS ET AFFRIOLANTS, ET OÙ LA SURFACE DE TISSU EST LARGEMENT MOINDRE QUE CELLE DE L'ÉPIDERME APPARANT »

RIKKHA : Covers (EP/CD, Le Bison Production)

Deuxième EP pour le groupe de burlesque-rock'n'roll Rikkha, et une même propension à sortir de beaux objets. Le premier 25cm était en vinyl rouge, celui-ci est de teinte rose bonbon acidulé. On adore, évidemment !

Mais, au-delà du plumage, et l'on peut aussi faire allusion au minimalisme costumier du groupe sur scène, donnant à voir le must en matière de dessous chics et affriolants, et où la surface de tissu est largement moindre que celle de l'épiderme apparrant, ce qui est vrai pour la moitié féminine du groupe, et presque autant pour l'autre moitié, masculine, du coup, tout le monde a de quoi se titiller la pupille, au-delà du plumage donc, c'est aussi le ramage qui fait tout l'attrait de ce disque qui, comme son titre l'indique sans équivoque, n'est constitué que de reprises.

Et autant vous prévenir de suite que ça ratisse assez large quant au spectre musical sélectionné. De Dépêche Mode ("Personal Jesus" en formation commando de charme) à Link Wray (un "Genocide" menaçant et vénéneux), de Nirvana (un "About a girl" grinçant et orgiaque à souhait) à Serge Gainsbourg via April March ("Chick habits" version anglaise de "Laisse tomber les filles", ici en mode tellurique et hooligan) en passant par Charlie Feathers via les Cramps ("I can't hardly stand it" en ultime rôle de plaisir, où l'on se souvient au passage que, sur le précédent EP, un "My baby's got the devil" s'affichait déjà plus crampsien que nature), Rikkha laisse libre cours à ses tendances érotico-garage-punk sous influence fétichiste avec supplément de séduction.

Que Juliette Dragon, la chanteuse du gang, soit aussi sociétaire du Cabaret des Filles de Joie, qui ont remis au goût du jour l'effeuillage glamour, n'est évidemment pas pour rien dans le stupre soft qui émane du groupe. Que Seb Le Bison, le guitariste, convoque les divinités vaudoues avec ses accords hantés, ne fait qu'en renforcer le potentiel démoniaque. Que Mélanie Török, la bassiste (une ancienne X Syndicate soit dit en passant), se la joue chatte sur une scène brûlante, ne fait que nous convier à d'infemales et sensuelles bacchanales où rien n'est tabou. Que Erick Borelva, le batteur, soit aussi capable de caresser ses peaux que de les fracasser dans d'explosifs accès tribaux, ne fait que nous renvoyer au beat primitif, celui des pulsations cardiaques autant que sexuelles. Les pissefroid et les ligues de vertu vont s'en étrangler d'indignation. Nous, nous ne pouvons que nous laisser emporter par cette tornade de phéromones.

6 mars 2012

RIKKHA À DIJON : ATTENTION LES YEUX... ET LES OREILLES



© Thomas Bohl

Place au show sonore et visuel avec Rikkha qui se produira à Dijon, vendredi, dans le cadre du festival Les Fortes Têtes qui place les femmes artistes sur le devant de la scène.

L'association Pad Prod ne manque pas d'idées, et ce n'est pas une soirée dédiée aux femmes, et plus particulièrement aux rockeuses-effeuilleuses, qui viendra ternir notre imagination. Car ces maudites aphrodites comptent bien jouer de leur sex-appeal pour décrocher définitivement quelques clichés poussiéreux, en s'attaquant aux idées reçues et aux stéréotypes avec humour.

En débarquant à La Vapeur en compagnie du Cabaret des Filles de Joie, le quatuor Rikkha jouera les Fortes Têtes au cours d'une soirée placée sous le signe du cabaret électrique et du burlesque, comme l'expliquent ses deux membres fondateurs, Seb le Bison et Juliette Dragon. Let's rock !

Votre musique est métissée, presque patchwork, mais quelles sont vos influences majeures ?

Seb : « Très rock, j'adore les Cramps, je suis de la génération Nirvana. Je suis passé par un peu tous les styles – blues, jazz, electro – surtout à l'époque où le rock était malade ; et revenu à la guitare progressivement, j'avais besoin de cette énergie brute. A nous quatre, ça fait pas mal d'influences très différentes. Mais je pense que l'on aime toutes les musiques qui renvoient à des images fortes, notamment les bandes-son du cinéma. »

Vous avez un jeu de scène très excessif, avec costumes : est-ce votre idée du show ?

Juliette : « Un concert, c'est fait pour sublimer l'état quotidien, se désinhiber. Pour ma part, je viens du cabaret, j'ai bossé dans des clubs, j'abordais la scène d'une façon plus visuelle que musicale. »

LE BIEN PUBLIC

6 mars 2012
(suite)

Seb : « On ne cherche pas un cadre précis, on est libre et ouvert. Mais c'est vrai qu'on est dans l'événementiel burlesque, il y en a autant pour les yeux que les oreilles, c'est très important. Par exemple The Cramps, ce n'est peut-être pas une musique extraordinaire, mais sur scène, ils sont fascinants ! »

En principe le cabaret c'est plutôt jazz, pourquoi l'avoir croisé avec le punk ?

Juliette : « Depuis le milieu du XIXe siècle, cette culture raconte des saynètes, sous un angle coquin, subversif, très anarcho-populaire. C'étaient les punks de l'époque, à la Mistinguett, il fallait oublier un peu cette vie dure. Nos chansons parlent aussi des peurs des bébés vampires, on recherche l'aspect conte de fées, tout n'est pas sombre ! »

Vous mettez en avant un féminisme typiquement grunge, non ?

Juliette : « Ça me parle effectivement ! C'était un nouveau féminisme, plutôt romantique, qui cherchait vraiment à faire tomber le schéma hétéro patriarcal, ce n'est pas une idéologie basée sur le reproche, mais sur l'équilibre. Et puis Rikkha est un groupe mixte... »

Par rapport aux 90's, les femmes ont-elles un rôle plus réducteur ou formaté dans l'industrie musicale ?

Juliette : « Non, pas les femmes en particulier, mais les artistes signés sur les majors, oui, complètement. Les gros labels veulent des artistes dociles. On n'a pas attendu une boîte de prod pour faire des spectacles, on avance avec les moyens du bord, c'est un choix inhérent à notre nature. »

C'est pour ces raisons que vous êtes en auto-production ?

Seb : « Même les Paris-Combo ne sont pas signés ! Les majors préfèrent signer des artistes seuls, c'est plus facile à gérer qu'un groupe, et surtout beaucoup plus rentable. Il y a toujours eu beaucoup d'artistes en auto prod, de Gainsbourg à Jonasz, Radiohead est un bon exemple. Après, si Jack White veut nous signer sur son label, on ne dira pas non (rire) ! »

Pratique Concert vendredi 9 mars à 20 h 30, à La Vapeur (Dijon). Tarifs : de 5,50 à 13 €. Infos sur le festival Les Fortes Têtes sur le site Internet <http://lesfortestetes.fr/>

Joachim Carrasco

The ARTchemists

Générateurs d'Étincelles Culturelles

18 février 2012

Les 13 ans du Batofar : Girls rock by Natydred !

« LA CHANTEUSE NOUS MONTRE SES TALENTS D'ORATRICE ET DE MAITRESSE DE CÉRÉMONIE EN SECOUANT LE PUBLIC »



quiconque de la provoquer ou encore France de Griessen dont Nathalie a restitué l'univers fragile et rageur dans des portrait sensibles. D'autres photos plus anciennes sont exposées dans le restaurant du Batofar.

(...)

Pour finir la soirée, Juliette Dragon et son compagnon Seb le Bison livrent pour la première fois un set acoustique de leur formation Rikkha. Le quartet garage rock est ici en duo, la chanteuse nous montre ses talents d'oratrice et de maitresse de cérémonie en secouant le public de la terrasse et nous invitant à se rapprocher. Leurs reprises de Depêche Mode et de Johnny Cash sont bien rodées, on sent la complicité entre les deux artistes ; ils présentent également des titres originaux comme «Kitten on Wheels » ou encore une berceuse pour vampire, le ton est donc décalé, rock'n'freak pour Rikkha. Des dates ont été annoncées récemment, allez les voir si l'occasion se présente !

Cette soirée, la première du cycle « We are thirteen » pour fêter l'anniversaire de la salle, était donc réussie malgré le froid polaire et les mauvaises conditions scéniques. Un grand bravo à Natydred et aux musiciens courageux qui ont tenu bon et sont venus soutenir le travail de leur amie en musique.

Texte et photo : Héloïse Siaud



15 février 2012



Le Riot Grrlz Festival #4

Le 3 Février à la Bellevilloise, il y avait des nanas qui en ont !!!! Elles étaient là pour le Riot Grrlz Festival #4 ! C'est un festival 100% Girls qui existe depuis 2009 et qui réunit chaque année, des performers, des chanteuses, des effeuilleuses, des danseuses, des musiciennes, des photographes ... Bref, tout ce qui peut tourner autour d'un seul thème : « BELLES ET REBELLES: punk 'n roll attitude au féminin ». Ici, on dit ce qu'on pense dans la joie, la bonne humeur et l'hystérie ! La salle est pleine, des créatures de rêves courent dans les escaliers de la Bellevilloise avant de monter sur scène, on me laisse gentiment passer pour prendre quelques photos, l'ambiance est géniale et tu as le corps en feu ! En FEU !

(...)

Rikkha, qui, je dois vous avouer est le pourquoi du comment je me trouve ici, puisque, quand même, il porte mon prénom (qui n'a pas autant de lettres, mais on s'en fout) ! C'est le groupe de Juliette Dragon et Seb le Bison accompagné par Taga, le Cabaret des Filles de Joie, Pamela Winchester, Lexi Sexx (dont je suis tombée totalement amoureuse), Red Sarah, Klodia Spakling, Mimi de Montmartre et plein d'autres artistes très Grrlz ! Le site de Rikkha est là !

(...)



texte et photos : Rika

Rock Made In France

25 Janvier 2012

**« RIKKHA, C'EST LA BANDE ANNONCE
PARFAITE DES FILMS DE TARANTINO »**



Rikkha, c'est la bande annonce parfaite des films de Tarantino. Leur punk rock garage est assez dégingué et sauvage pour étonner et surprendre. Sur scène principalement où l'énergie de la musique est amplifiée par la dramaturgie des costumes aux couleurs vives, ambiance cabaret et super héro. Côté discographie, deux EP en 5 ans : c'est peu, mais chaque écoute force le respect de l'objet bien produit. Le couple (à la scène comme à la ville) Seb le Bison et Juliette Dragon est aujourd'hui formidablement épaulé par Mélanie Török (basse) et Erick Borelva (batterie) aux CV truffé de références flatteuses. De quoi satisfaire leurs envies de reprises comme le prouve le dernier album « Covers » qui revisite les répertoires de Nirvana (« About a girl »), Link Wray, April March (le titre « Laisse tomber les filles » en anglais !), Depeche Mode, etc. Le tout à la saveur Rikkha : endiablé, sombre et envoûtant.

A ranger entre Little Ballroom et Banane Metalik.

Hervé Devallan / photo © Jean Fabien

Janvier 2012

Rikkha Covers (Le Bison, octobre 2011)

Nouvel EP de Rikkha, Covers est comme son nom l'indique une petite collection de reprise à la sauce garage/burlesque dont le groupe a le secret. Une production et des arrangements un peu faiblards sur CD, mais toute la puissance du groupe se révèle sur scène où cela devient un véritable spectacle. Puis rien que pour Mélanie, l'ancienne bassiste de X Syndicate, cela vaut le coup.



Janvier 2012

« C'EST UNE BASE GARAGE, PATIBULAIRE, HARGNEUSE, CRYPTIQUE,
TONIQUE, ÉROTIQUE ! RIKKHA C'EST ROCK'N ROLL »

RIKKHA

« Kitten on wheels " (Le Bison Production)

4 titres, c'est peu certes mais sous deux formats, imaginez donc le plaisir, un cd pour faire jeune, un vinyl pour faire classe, prétentieux peut-être bref, je l'ai et je me la pête ! Paraît que c'est un groupe à géométrie variable !!! Peu importe moi ce que je vois, ce que j'entends, c'est une base garage, patibulaire, hargneuse, cryptique, tonique, érotique !!! Rikkha c'est rock'n roll, une mise en forme loin d'être aseptisée, ça transpire, le muscle est tendu, la grimace tordue et provocante. Sur scène à priori ça doit s'emballer sec eu égard à la polyvalence de Juliette Dragon, à vérifier. 4 titres c'est donc peu mais l'idée a germé dans mon petit cerveau que finalement ce projet pourrait pousser grandir joliment avec de bonnes effluves rock'n roll.
(NqB).



3 décembre 2011

« SÉDUISANT SUR ALBUM, SEXY SUR SCÈNE »



RIKKHA - Covers

Déjà remarqué au travers d'un premier ouvrage mais aussi de diverses participations à des compilations comme « The Right Way To Make Noise » ou « La Féline », Rikkha est la résultante de cinq années passées à jouer et à vivre intensément un rock à la fois punk et décadent, un rock sans concession que préconisent la délicieusement fatale Juliette Dragon au chant et ses complices, Seb Le Bison à la guitare et au chant, Mélanie Torok à la basse et Erick Borelva à la batterie.

Riches de la somme de leurs expériences individuelles au sein de formations comme les Washington Dead Cats, Les Ejectés, X-Syndicate, Psykup ou encore Jim Murple Memorial, les quatre fous furieux se sont cette fois mis en tête de reprendre cinq grands standards du rock et de les présenter à leur propre sauce sur un CD mais aussi sur un vinyle rose du plus bel effet ! De quoi séduire les plus exigeants, d'autant que le contenu se montre au moins aussi réussi que le contenant puisque l'on y remarque de pures craqueries comme le « Personal Jesus » de Depeche Mode ou le décapant et irrésistible « About A Girl » de Nirvana qui se retrouvent conjointement sur la Face A.

On y ajoute en retournant la rondelle une relecture du « I Can't Hardly Stand It » immortalisé en son temps par les Cramps, un « Chick Habbits » très surf rock dopé aux amphétamines et partagé entre sa version US et sa version française et enfin un « Genocide » qui rend hommage de fort belle manière à Link Wray, les trois réunis finissant de mettre l'accent sur toutes les diversités d'un groupe autant inspiré par le rock pur et dur que par les comics et les films de série Z. Séduisant sur album, sexy sur scène, Rikkha est indiscutablement le groupe dont on avait besoin pour se réchauffer cet hiver ! Qu'on se le dise ...

Fred Delforge

18 mars 2011

**« BAS RÉVILLE ET ESCARPINS CÔTOIENT
GUITARE BASSE ET BATTERIE. »**

Le festival Underground #4 met Cannes dans tous ses états

Si l'été reste la saison préférée des festivaliers, le reste de l'année ne doit pas être négligé sous peine de passer à côté de belles découvertes musicales. Ainsi, la MJC Picaud de Cannes réunit des talents très prometteurs les 25 et 26 mars prochains.

La Maison des jeunes et de la culture (MJC) Picaud œuvre, depuis sa création, à faciliter l'accès à la culture au plus grand nombre. Tout au long de l'année, cette association d'éducation populaire organise des rencontres axées sur la citoyenneté, des projets pour les jeunes, des activités culturelles et sportives, des projections cinématographiques, et bien d'autres loisirs en tout genre. Autant d'initiatives adressées à tous, qui favorisent la création et qui contribuent à renforcer le lien intergénérationnel.

La MJC Picaud est aussi la seule scène de musiques actuelles du département des Alpes-Maritimes. Nommée La Tangente, elle est devenue, grâce aux nombreux artistes qu'elle a accueillis, un rendez-vous incontournable des passionnés de concerts qui cherchent à renouveler leur répertoire musical. Bref, un lieu de découvertes, d'échanges et de rencontres autour d'une même passion : la musique.



18 mars 2011
(suite)

Une programmation riche et originale

C'est dans ce cadre que se déroulera le 4e festival Underground. Et ça commence fort ! Ce sont les Bikini Bottom, espoir Paca du Printemps de Bourges 2011, qui ouvriront le bal. Composé de 3 supers héros, ce groupe dont le nom est emprunté à la ville sous-marine de Bob l'Eponge, a débuté dans la région niçoise en 2008. Sur scène, Lester Square, Squid Vicious et Sandee Bitch imposent leur style à coup de beat électro-trash et rythmes hip-hop. Paroles crues et mise en scène atypique sont attendus, à l'image de leur leitmotiv : « We are Bikini Bottom and we use condoms ». On vous aura prévenu...

Puis place à un rock endiablé avec Rikkha ! Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le groupe parisien n'a pas froid aux yeux... Sa musique « sensual electrochoc'n roll » alterne reprises et compositions originales, où bas résille et escarpins côtoient guitare basse et batterie. Pendant le live, la chanteuse Juliette Dragon fera monter la température le temps d'un effeuillage burlesque, transformant la représentation en un véritable show. Enfin, Archi Seb et le Cabaret des Filles de Joie revisiteront les spectacles de music hall façon Moulin Rouge. Un mélange détonant qui mêle tradition et performances actuelles.

Comment marcher en talons avec élégance ? Lancer le regard qui tue ou jouer les ingénues ? Cela s'apprend ! La sulfureuse Eva la Vamp vous enseignera l'art de s'effeuiller avec humour et glamour lors d'un stage d'initiation au burlesque réservé aux femmes de 18 à 70 ans.

Pour son dernier jour, le festival accueillera pour la deuxième année consécutive le groupe de scène locale Can't Bear This Party. Leur son pop/funk aux accents électroniques promet un début de soirée mouvementé. Le groupe, réputé pour ne pas se prendre au sérieux, déborde d'une énergie communicative qui entraîne tout le public dans une ambiance festive. Les Niçois de Freygoles enchaîneront avec une prestation sur-vitaminée grâce à leur musique punk/rock teintée de cuivres ska. Enfin, c'est le groupe de métal chrétien Betraying The Martyrs qui clôturera le festival. Si cette association peut paraître antinomique, elle permet au groupe de dépasser les apparences pour faire passer des messages de générosité, de tolérance et de solidarité.

Le message est clair : déconseillé aux âmes sensibles, le festival Underground ravira à coup sûr vos oreilles et vos yeux.

Margaux Maurisset

Festival Underground #4 Les 25 & 26/03 à la MJC Picaud – Cannes.

NEVERS CA ME BOTTE !

Février 2011



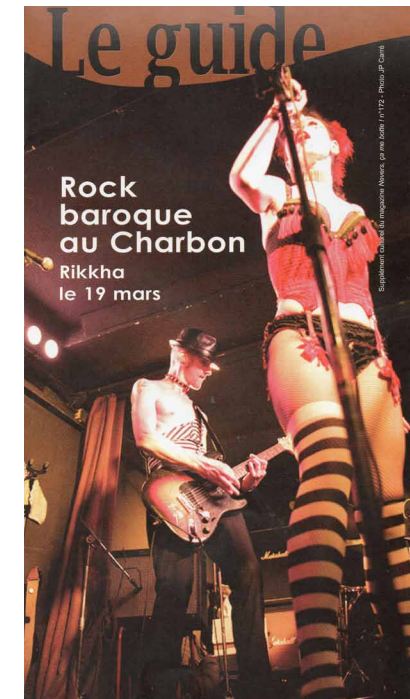
Samedi 19 mars : soirée « Rock'n Roll » à 20h30.

WASHINGTON DEAD CATS : de l'eau a coulé sous les ponts de puis la création des Washington Dead Cats en 1984 et malgré plus de 25 années, ils sont restés de dignes représentants de la scène psychobilly ! Après le dernier album *A good cat is a dead cat* en 2008, ils reviennent avec un vinyle tout rose *For the love of Ivy* qui rend hommage au Cramps à travers 8 titres.

RIKKHA : composé d'un dandy-punk à la guitare, d'une reine des nuits parisiennes, tonitrueuse, et d'une section rythmique (basse-batterie) ensorcelante, RIKKHA sait hanter les nuits du rock. Ce *Sensational & Sensual Rockin' Band* délivre sur scène une véritable performance s'apparentant à un cabaret rock orgasmique.

REMIBRICABRACK : voici un one man band à plusieurs centiags, guitar héro punkabillyblues, chanteur glamour, batteur primate, tambourin hawaïen... Ce schizophrène n'a qu'une mission : répandre la bonne parole du rock.

Photo © Pixel Player





Vendredi 24 décembre 2010

Pendant l'année qui vient de s'écouler, votre web-magazine lesbien n'a pas chômé. Reportages à l'étranger, rencontres rares, découvertes musicales... Retrouvez le meilleur de TÊTUE.

De la lesbian pride de Soweto aux amoureuses de Desperate Housewives, en passant par le porno queer, l'année TÊTUE a été très riche. La preuve ? Cette petite sélection des reportages, interviews et rendez-vous essentiels de 2010. A lire et relire sans modération.

(...)

Une année très rock

Côté musique, TÊTUE a fait de belles trouvailles. Elles ne sont pas toujours connues du grand public -mais ça ne saurait tarder! (Re)découvrez le groupe français Mensch, la chanteuse androgyne de Fiodor Dream Dog, le rock intime de Shannon Wright, les filles «qui boivent et jouent très fort» de The Pack A.D., ainsi que Demi-Mondaine et **Rikkha**, deux groupes qui séduisent particulièrement le public lesbien.

(...)

La Rédaction



Septembre - Octobre 2010

Rikkha - Kitten On Wheels

Déjà, pour tout vous dire, j'aime les chats. Les chattes aussi. Rassurez-vous. Quoique !... Et cette pochette rayée rouge et blanc. Affublée d'un titre comme « Kitten on Wheels » (Chatons sur roues). Un gros Rikkha blanc sur noir comme un miaulement, le feulement victorieux du félin on roll. Pour tout vous dire, j'aime les chats. Les chattes aussi...

Rikkha, c'est cinq années de rock tout azimut. Un mix guitare-batterie-prog, avec parfois les instruments des invités. Variés, les invités. Archi.Seb, c'est le capitaine Achab. Maniant la guitare comme un harpon. Secondé d'une sirène humide qui chante et flamme fatale : Juliette Dragon. Fuper François, lui, tient la barre aux rythmes empoisonnés. Quatre titres comme les papattes des chatons. Normal, c'est un EP. Ca ouvre toutes soupapes ronronnantes, toutes dents dehors avec justement le titre de l'EP. « Kitten on Wheels » en pattes de velours griffues. « Burlesque(E) Blues » transporte dans l'univers de l'effeuillage sexy & rockabilly qui sied si bien à la belle Juliette. Toute en montée de température. Avec humour, comme il se doit. Mais ça sent la braise. En numéro trois, « My Baby's Got The Devil » suce avec délice les restes des Cramps. Reverb à donf et guitare à coup de cutter. Pour finir, le trio nous sert un dessert façon Joe Meek. « Draco Fears Nothing » qui sent le sang.

Les influences sont nombreuses. Ca renifle Cramps, Link Wray, The White Stripes ou The Kills pour la musique. Ca lèche les comics books, Tarantino, les films de série Z, les pin-up et l'esthétique punk des années 70. Sur scène, c'est variable. Soit duo Archi.Seb & Juliette Dragon avec laptop et guitare, soit formation à trois avec batterie et, sans conteste, le luxe du luxe, une formation élargie avec la participation des performers du Cabaret des Filles de Joie. Ahhh !!!! Putain, péter dans la soie !!!

Ludovic de Tréouville

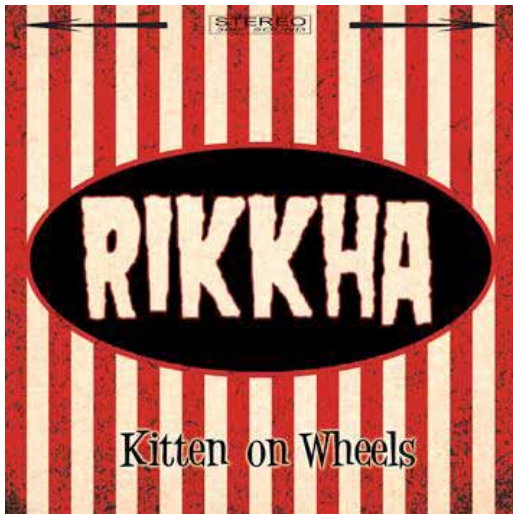
« UN GROS RIKKHA BLANC SUR NOIR COMME UN MIAULEMENT, LE FEULEMENT VICTORIEUX DU FÉLIN ON ROLL »



© illustration: Al Tatou

LYLO

3 Juillet 2010



Rikkha - Kitten on Wheels

Format vinyle rouge ou CD pour ce maxi Ep de Rock'n Roll garage punk electro glam monté sur roulettes par Juliette Dragon, la chatonne de cabaret sexy, et Archi.Seb, l'architecte éclectique. Et c'est chaud du Show ! (concerts les 3 et 9/7)

L'agenda des concerts du 3/7 au 23/7/2010

Les Yeux

Les Orelles

N° 310

Collection etc

20 festival

LA ROUTE DU ROCK

13.14.15 août 2010 / Saint-Malo

Le Fort de Saint-Père / Le Palais du Grand Large / L'Escalier Club / La Plage Bonobo

MASSIVE ATTACK • THE FLAMING LIPS • THE NATIONAL
YANN TIERSEN & DUST LANE INC. • THE RAPTURE • FOALS
TWO DOOR CINEMA CLUB • CARIBOU • HOPE SANDOVAL & THE ROOM INVITATIONS
THE BLACK ANGELS • LIARS • OWEN PALLETT • ARCHIE BRONSON OUTFIT
DUM DUM GIRLS • WE HAVE BAND • SERENA MANEESH • DM STITH
GANGLIANS • MARTINA TOPLEY BIRD • THE HUNDREDS IN THE HANDS
LONESOME FRENCH COWBOY • KARAOCAKE • LITTLE RED LAUTER • ROUND TABLE KNIGHTS
TIM SWEENEY & TIM GOLDSWORTHY • MAGNETIC FRIENDS • ETHEL • CHRISTOPHE BRAULT

www.digitick.com • www.fnac.com • www.ticketnet.fr
Infoline 02 99 54 01 11 • www.laroutedurock.com

SAINT-MALO

LIVE WEB

MCM

22 juin 2010

« CE QUI M'INTÉRESSE C'EST DE METTRE EN AVANT LA FÉMINITÉ ET LE POUVOIR DE SÉDUCTION DE LA FEMME »

Ces rockeuses qui séduisent le public lesbien

(...) *Juliette Dragon, néo-féminisme et esthétique queer*

Finis la musique jazzy et le french cancan : quand Juliette Dragon invite son Cabaret des Filles de Joie sur la scène de Rikkha, seuls les bas résilles et les escarpins rappellent l'univers burlesque rétro. Le groupe entame alors son rock endiablé, les Filles de Joie dansent sur la scène, le bar et les podiums, colliers à piques autour du cou, habillées en Riot Girls belles et rebelles. «Les lesbiennes sont les bienvenues, elles se sentent à l'aise ici, elles sont chez elles, nous répond Juliette Dragon. En général d'ailleurs, le premier rang, c'est toujours des goudous, elles sont à fond la caisse !». Mais alors, qu'est-ce qui leur plaît tant ? «Ce qui m'intéresse c'est de mettre en avant la féminité et le pouvoir de séduction de la femme. On est loin des femmes-objets qui sont là pour plaire aux hommes. C'est ma vision du féminisme à l'heure actuelle : montrer des femmes qui sont bien dans leur peau, qui s'assument et qui s'éclatent. Ca, ça plaît pas mal aux lesbiennes. Mais ce n'est pas le but de les attirer ».

Un côté «rentre-dedans»

Même pas un brin d'opération séduction à destination du public lesbien ? «Je crois pas qu'on ait besoin de les draguer. Nous, on fait tout pour que toutes les filles soient respectées, quels que soient leurs penchants sexuels. Comme l'équipe est très queer, on est très sensible à ça.» Sur scène, le guitariste et compagnon de Juliette Dragon, Archi Seb, est un personnage androgyne à talons. «Et moi, je me trouve assez masculine dans mon expression de la féminité, continue Juliette. J'ai une voix qui est assez grave, je suis carrée d'épaules, c'est arrivé plusieurs fois que je descende dans la salle mettre des pains à un gars parce que j'aimais pas comment il regardait les filles...». Un côté «rentre-dedans» qui «fait marrer les lesbiennes», selon Juliette.

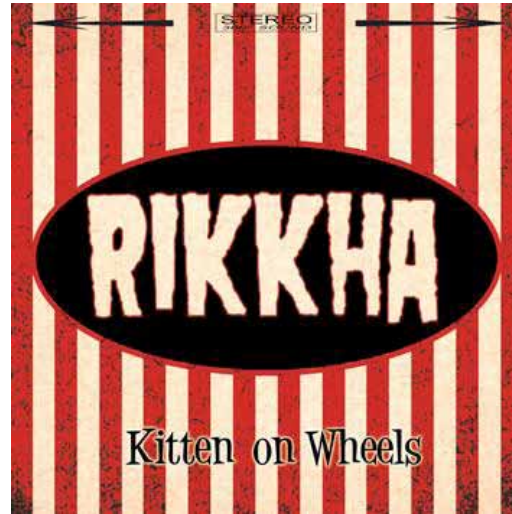
Pour autant, Rikkha ne milite pas pro-queer et ne rêve pas d'un public 100 % lesbien : «On n'a pas envie de s'enfermer dans un ghetto et je pense que c'est la démarche la plus constructive qui soit contre l'homophobie».

Les groupes Demi Mondaine et Rikkha seront tous les deux sur la scène des Nuits Fatales de Juliette Dragon, le vendredi 9 juillet à 22h au Club de la Bellevilloise.





9 mars 2010



« UNE P'TITE BOMBE SONIQUE QUE N'AURAIENT PAS RENIÉ LES CRAMPS »

Kitten On Wheels (Le Bison Production – 2010) EP Vinyl 10

Derrière ce nom se cache en fait Archi Seb, génial multi instrumentiste (Wax da World, Merci Madame) qui tient ici la guitare, les machines et le chant et Juliette Dragon, la flamme fatale créatrice du fameux Cabaret des Filles de Joie au chant très félin ... ! Fuper François quand à lui s'occupe de marteler les futs et des backing vocals. C'est un EP vinyl d'un rouge flamboyant que nous sert le trio, un magnifique objet comme on n'en fait plus, amateurs de vinyls c'est un grand kiff qui attend votre saphir, car le son est aussi au rendez vous.

Quatre titres, quatre compos, la face A commence par « Kitten On Wheels », un titre chanté et parfois miaulé par Juliette Dragon, une p'tite bombe sonique que n'auraient pas renié les Cramps, c'est chaud, forcément animal, et ça envoi du gros, nous on adore ! Comme pour mieux surprendre l'auditeur, la deuxième track est un instrumental au doux nom de « Burlesqu(e) Blues », mais attention, ici point de blues à papa, c'est moderne, frais, la bande son idéale d'une virée nocturne dans les nuits coquines de la capitale. On retourne la galette et là c'est la baffa, « My Baby's Got The Devil », un mélange de marécage du bayou, d'ambiance à la Tarantino et de John Spencer de la grande époque, Archi Seb au chant, transcendé par une rythmique hypnotique maîtrise son sujet avec brio. Chapeau !

« Draco Fear Nothing », objet sonore non identifié, clôture de fort belle manière la face B, sample de voix que l'on dirait issu d'un film de série Z, beat entêtant, guitare «surfeuse», on reconnaît bien là patte de cet architecte sonore qu'est Archi Seb, un doux mélange d'électro, mâtiné de rock.

Et voilà, c'est déjà la fin, allez, je retourne m'écouter la Face A en attendant un éventuel album. Juste bravo !

Xavier Alberghini

Festival Treat Me Bad (hommage aux Cramps)
22 novembre 2009



(...) Bien plus de classicisme avec l'arrivée sur scène de Rikkha, un trio chant/guitare/batterie emmené par Juliette Dragon, qui abandonne son costume de meneuse de soirée pour chanter, entamant un cramp stomp assez dans l'esprit original, et poursuivant par des versions bien énergiques de goo goo muck (Ronnie Cook avant les Cramps), i can't hardly stand it (Charlie Feathers) et like a bad girl should, avant de proposer deux titres propres aux Parisiens et de finir sur une dernière reprise, inattendue celle-là puisqu'il s'agit de laisse tomber les filles (France Gall)... belle prestation en tout cas !

Le Hiboo

Vidéo





LE BISON
PRODUCTION

Le Bison Production
41/43 rue Bisson
75020 Paris

CONTACT BOOKING
lebison@lebison.com
Tél : +33 (0)9 51 24 23 13

<http://www.lebison.com>
<http://www.rikkha.com>